

5 septembre 2016



1. Troubles de la voix chez les enseignants français : prévalence, facteurs associés et retentissement sur le bien-être au travail et la qualité de vie



2. Formation à l'hygiène vocale des enseignants : y a-t-il une différence entre les jeunes enseignants et les plus expérimentés dans leur rapport à la voix ?

Préambule

Les enseignants sont particulièrement à risque de souffrir de troubles vocaux et des actions de prévention dans ce domaine sont nécessaires. Pour autant, l'information et les formations à l'hygiène vocale sont encore restreintes et parcellaires. La MGEN et sa Fondation s'investissent depuis plusieurs années dans ce champ. En partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, elles développent des enquêtes et des interventions sur la voix, et contribuent ainsi à nourrir la réflexion et enrichir les actions promotrices de santé auprès des personnels d'éducation.

Deux études complémentaires ont été récemment réalisées par des internes de médecine en stage à la Fondation MGEN. Les résultats de ces travaux sur les troubles vocaux ont été présentés au 34^{ème} Congrès National de Médecine et Santé au Travail, en juin 2016 à Paris.

D'une part, un état des lieux des troubles vocaux chez les enseignants français a été exposé lors d'une communication orale. L'étude permet de faire un tour d'horizon des facteurs de risques potentiels des troubles vocaux et de mieux en cerner le retentissement sur le bien-être et la qualité de vie au travail.

D'autre part, un poster analysant la perception des enseignants d'une formation à l'hygiène vocale et la prévention des troubles vocaux a été présenté. L'étude apporte des éléments importants pour faire évoluer cette intervention notamment en cernant mieux son public.

Les résumés de ce colloque ont été publiés dans les *Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement*

www.em-consulte.com/revue/ADMP/77/3/table-des-matieres/

Troubles de la voix chez les enseignants français : prévalence, facteurs associés et retentissement sur le bien-être au travail et la qualité de vie

Gallinari C, Garsi J-P, Vercambre M-N
Fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique, Paris, France

Objectif de l'étude

Les enseignants seraient particulièrement à risque de souffrir de troubles vocaux, mais en France, peu de données existent. Notre objectif a été d'évaluer la prévalence des troubles vocaux chez les enseignants français, d'en déterminer les facteurs associés et d'explorer le retentissement de ces troubles sur le bien-être.

Méthodes

Dans l'enquête postale nationale « Qualité de vie des enseignants » (Fondation MGEN/Éducation nationale, $n = 2653$), les troubles vocaux ont été évalués au moyen de trois indicateurs : handicap vocal (Voice Handicap Index-10 items), impossibilité de faire cours à cause d'un problème de voix depuis le début de l'année scolaire, au moins une consultation d'un professionnel de santé pour un problème vocal. Dans des modèles multivariés, nous avons investigué différents facteurs de risque personnels, professionnels et environnementaux et exploré le retentissement potentiel des troubles vocaux sur le bien-être au travail (*burnout*, absentéisme, satisfaction professionnelle) et la qualité de vie globale (questionnaire World Health Organisation-Quality of life-Bref).

Résultats

Treize pourcents des enseignants présentaient un handicap vocal modéré à sévère, 16 % avaient été dans l'impossibilité de faire cours à cause d'un problème de voix depuis le début de l'année scolaire et 23 % avaient déjà consulté pour un problème de voix. Après ajustement, les facteurs significativement associés aux trois indicateurs de troubles vocaux étaient : le sexe féminin, une demande psychologique élevée, avoir été victime de violence psychologique au travail et à deux indicateurs sur trois : l'âge, la pollution ressentie de l'environnement de vie et une origine sociale des élèves défavorisée. Les enseignants souffrant de troubles vocaux étaient moins satisfaits de leur vécu professionnel et de leur qualité de vie.

Conclusion

Notre étude permet d'objectiver la problématique des troubles vocaux chez les enseignants français et appuie l'intérêt de réaliser des actions de prévention et de promotion de la santé dans cette population.

Source : 34ème Congrès National de Médecine et Santé au Travail. Paris, France, 21-24 juin 2016. Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement ; 77(3) : 530.

<http://www.em-consulte.com/article/1060593/article/troubles-de-la-voix-chez-les-enseignants-francais%C2%A0>

Formation à l'hygiène vocale des enseignants : y a-t-il une différence entre les jeunes enseignants et les plus expérimentés dans leur rapport à la voix ?

Caetano G^a, Gilbert F^a, Loie C^b, Lapie-Legouis P^a, Garsi J-P^a

^a Fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique, Paris, France

^b Direction MGEN de l'innovation sociale et de la santé, Paris, France

Contexte

La problématique des troubles vocaux chez les enseignants a été mise en évidence dans des études préliminaires internationales, justifiant la pertinence et l'importance de la réalisation d'actions de prévention dans cette population.

Objectif

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la façon dont les enseignants ayant bénéficié d'une telle intervention la perçoivent et si les résultats dépendent de l'âge de l'enseignant et de son expérience. Pour cela, l'analyse de la satisfaction du public à l'intervention et de son impact a été menée.

Matériel et méthodes

Depuis plus de douze ans, la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN), en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, propose une formation à la voix et à l'hygiène vocale aux enseignants en formation initiale et continue. Actuellement, cette intervention offre une formation théorique et des outils pratiques vocaux. À l'issue de chaque formation, un questionnaire d'évaluation est remis aux participants.

Résultats

En 2014, la population ayant répondu au questionnaire ($n = 1144$) est constituée de 79 % de femmes, 54 % des répondants ont plus de 30 ans, 47 % sont en formation initiale, 60 % ont déjà été confrontés à un problème vocal, et 22 % déclarent avoir déjà été dans l'impossibilité de faire cours à cause d'un problème vocal. Après la formation, 94 % des répondants pensent que ce type d'intervention est nécessaire dans la formation d'un enseignant et 59 % demandent davantage d'informations pratiques. Ils sont globalement satisfaits (91 %) de cette formation. Quarante-trois pour cent des enseignants qui se déclarent insatisfaits ($n = 95$) ont moins de 30 ans. En analyse multivariée, les plus de 30 ans sont 87 % (OR = 0,13 ; IC 95 % = [0,05–0,32]) moins à risque d'être insatisfaits de l'intervention. Le sentiment d'être capable de se protéger d'un problème de voix est lui aussi lié à l'âge, les jeunes étant plus à risque de ne pas se sentir capables de se protéger suite à la formation. Ces différences sont indépendantes du fait d'être en formation initiale.

Conclusions

Ces formations sur la voix sont pertinentes et bénéficient d'une forte satisfaction chez les enseignants. Elles permettent l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques. Toutefois, la satisfaction à l'issue de cette formation et la capacité de protection vocale acquise varient significativement selon l'âge des participants. Des études complémentaires sont nécessaires pour mieux caractériser leurs attentes, permettant ainsi d'adapter au mieux les interventions, dans le but de renforcer la promotion de l'hygiène vocale et la prévention des problèmes vocaux de cette population dont la voix est l'outil primordial de travail.

Source : 34^{ème} Congrès National de Médecine et Santé au Travail. Paris, France, 21-24 juin 2016. Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement ; 77(3) : 575

<http://www.em-consulte.com/article/1060704/article/formation-a-l-hygiene-vocale-des-enseignants%C2%A0-y-a->